

Saint-Denis, le 3 février 2026

COMMUNIQUÉ AUX CHEMINOT-ES

5 SUICIDES DEPUIS LE DÉBUT 2026 DANS LES SNCF
SUD-Rail interpelle le Ministre des Transports

Ces derniers mois ont été marqués par une série de suicides ou de tentatives de suicide dans toutes les SNCF, avec un rythme qui va en s'accroissant. A peine a-t-on le temps de rassembler les informations sur le dernier suicide, que l'on nous informe d'un nouveau. Encore ne sommes-nous pas toujours informés, car si SNCF-RESEAU informe les organisations syndicales de ces drames, nous n'avons aucune information consolidée au niveau du Groupe SNCF.

Les suicides ne sont que la pointe émergée, spectaculaire, de l'énorme iceberg de la souffrance au travail qui se traduit par des affections physiques, psychosomatiques ou psychiques, et il faut aussi les mettre en lien avec les accidents du travail qui ne régressent pas mais au contraire augmentent, dans les SNCF ou chez leurs sous-traitants.

Dans la remise en perspective de cette question des suicides depuis les années 2005-2006 où le phénomène est apparu, nous ne pouvons pas passer sous silence le lien avec le management moderne mis en place progressivement, qui exerce une violence délibérée pour faire passer dans la foulée les politiques néolibérales de casse des collectifs, de la coopération, du sens du travail, et qui renvoient chacun-e à un isolement social (ici dans le travail), pour mieux assurer la domination des dirigeants.

Le 27 janvier dernier, SUD-Rail a interpellé le PDG Jean Castex avec une lettre ouverte pour faire cesser la logique « d'accompagnement » par la « détection » des agent-e-s qui seraient « faibles ». Pour SUD-Rail, il ne s'agit pas de simplement éviter des passages à l'acte, mais de traiter les causes et origines – qui se trouvent dans les organisations du travail et le management associé – pour que les salarié-es ne soient pas atteint-es dans leur santé mentale au point d'envisager de tels passages à l'acte. Le PDG Jean Castex n'a toujours pas daigné nous répondre...

Aujourd'hui, avec une nouvelle lettre ouverte du 2 février 2026 (ci-jointe) SUD-Rail interpelle le Ministre des Transports, car en amont des politiques d'entreprise, il y a la politique globale des transports, et en particulier celle du ferroviaire, qui se caractérise depuis 1997 par le démantèlement de la SNCF entreprise intégrée et l'éparpillement des métiers, fonctions et tâches concourant au ferroviaire. Cette politique est directement liée à la rigidification du système et à la perte de sens dans le travail, qui constituent des aspects de la souffrance au travail, dont les suicides sont l'expression la plus dramatique.

SUD-Rail exige donc du Ministre des Transports un moratoire sur la politique de casse du système ferroviaire intégré et d'ouverture à la concurrence, et un arrêt des réorganisations permanentes dans les SNCF, qui sont un autre facteur important de la perte de sens au travail. P. Tabarot doit également revoir sa copie concernant son projet de loi sur le financement des transports qui ne fait que poursuivre l'affaiblissement d'un système intégré.

Pour retrouver notre lettre ouverte à Philippe Tabarot, scannez ce QR Code



LETTRE OUVERTE

relativement aux suicides et la souffrance au travail dans les SNCF

Monsieur le Ministre,

La Fédération SUD-Rail estime devoir vous interpeller solennellement sur la question des suicides (et plus globalement de la souffrance au travail) dans les SNCF, car les derniers mois ont été marqués par une série de suicides ou tentatives de suicides :

A l'activité Fret, c'est un Cadeux Supérieur chargé de gérer la « discontinuité » (en d'autres termes le démantèlement de l'opérateur public), qui se suicide en mars 2025 ; et il y a quelques jours un conducteur d'HEXAFRET (avec des missions de livraisons de matériel de la Résidence d'Exploitation à Paris) s'est également suicidé.

A SNCF-Voyageurs c'est une tentative de suicide après un Entretien Individuel Annuel en janvier 2025 dans une activité TER. Puis un agent du service commercial train de Dijon se suicide en mai 2025, puis un intérimaire dans un atelier du matériel en région lyonnaise en mai 2025, puis un agent du TER Pays-de-Loire en août 2025.

A SNCF-Réseau, c'est un ingénieur des Directions Techniques en mars 2025 en Ile-de-France, puis un agent du service de maintenance des voies de l'Infrastructure Pays-de-Loire en septembre 2025, puis un autre de l'Infrastructure Centre en décembre 2025, puis un Responsable chef de projet Innovation sur la région lyonnaise en décembre 2025.

puis un agent de la maintenance des voies de l'Infrastructure Alpes en janvier 2026, un autre agent de la maintenance des voies de l'Infrastructure Pays-de-Loire 2 jours plus tard, et encore un autre à Nogent-sur-Vernoy (l'Infrastructure Alpes) !

Encore ne s'agit-il ici que de ceux dont les militants SUD-Rail sont avertis. Car si SNCF-Réseau respecte la décision d'avertir les OS systématiquement, nous doutons beaucoup que ce soit le cas pour Voyageurs, et encore moins pour SNCF-GaresConnexions ou pour le GIE SNCF-Optim Services (il n'y a aucune information d'aucun cas, et il est malheureusement très peu probable qu'il y ait rien si on ne parle pas de cas isolés, mais d'un phénomène systémique).

Mise en perspective

Face à cette question dramatique des suicides, il importe de revenir un peu en arrière.

Depuis 2005 / 2006, concomitamment à la crise vécue à France Télécom / Orange, les suicides ont commencé à se développer lentement à la SNCF. SUD-Rail a interpellé la Direction et les Ministères (notamment celui des Transports, ainsi que celui du Travail) pour qu'ils considèrent ce phénomène comme l'expression tragique et spectaculaire de ce que l'on nomme la souffrance au travail et qui résulte des atteintes graves du management moderne au travail.

En 2006-2009 (extrême brutalité du plan de réduction des effectifs à l'Y / Orange, et la morgue sans limites des dirigeants (Thierry Breton puis Didier Lombard) ont engendré une montée soudaine de la vague des suicides, qui a touché la SNCF, le niveau montant avec régularité. Le PDG de la SNCF de l'époque, Guillaume Pépy,

FÉDÉRATION SUD-RAIL - 38 rue des Renouillères 93200 SAINT-DENIS
TEL : 01 42 43 35 75 - federation@sudrail.fr
Solidaires

FÉDÉRATION SUD-Rail 38 RUE DES RENOILLERES 93200 SAINT-DENIS
01 42 43 35 75 / federation@sudrail.fr